



L'Inversion Symbolique

Gauthier Pierozak

Le Centre du Monde, sous ses formes symboliques variées, est sans aucun doute l'un des symboles les plus universels qui soient. En tant que symbole de l'Essence divine, comme l'a rappelé tant de fois René Guénon au travers de son œuvre, on le retrouve, sous le couvert d'images très diverses, dans toutes les traditions, que cela soit sous la forme du Sacré Cœur, du Saint-Graal, de la lettre G ou d'une indéfinité d'autre représentations ; pourtant, pris au sens commun, c'est-à-dire non métaphysique et profane, le centre du monde peut s'interpréter selon un sens totalement inversé par rapport au sens métaphysique et c'est donc cet exemple particulier que nous allons utiliser pour traiter du sujet du renversement des symboles, et des conséquences initiatiques aussi bien qu'anti-traditionnelles que cela peut occasionner.

Si l'on sort du domaine métaphysique et nous occupons uniquement du point de vue de la Manifestation, le centre de notre terre est considéré comme le point le plus bas qui soit (en référence à la surface de la terre) car localisé au plus profond de notre planète¹. En contrepartie, le point le plus haut serait par exemple l'étoile polaire dans le ciel. Du point de vue profane, le centre de notre terre est considéré par les modernes comme source de la gravité, et représente donc pour certains ce qu'il y a plus *substantiel* dans la Manifestation, et c'est aussi là que Dante place l'Enfer de sa *Divine Comédie*, du fait qu'il se trouve au plus « bas » par rapport au ciel qui se trouve au plus « haut »². Au point de vue métaphysique, la Manifestation est au contraire ce qu'il y a de plus éloigné du Centre principal. On remarque donc immédiatement une inversion du symbole et, pour le profane, une source de confusion.

¹ « Si l'on ne prenait garde qu'aux positions respectives apparentes du Ciel et de la Terre, ou plutôt de ce qui les figure, il pourrait sembler que le Ciel soit à l'extérieur et la Terre à l'intérieur ; mais c'est que, là encore, il ne faut pas oublier de faire l'application de l'analogie en sens inverse : en réalité, à tous les points de vue, l'« intériorité » appartient au Ciel et l'« extériorité » à la Terre ». *La Grande Triade* by René Guénon, Ed. Gallimard, 2000, chapter 3 « Ciel et Terre », pages 37-38.

² « Lucifer symbolise l'« attrait inverse de la nature », c'est-à-dire la tendance à l'individualisation, avec toutes les limitations qui lui sont inhérentes ; son séjour est donc « il punto al qual si traggono d'ogni parte i pesi » (*Inferno*, XXXIV, 110-111), ou, en d'autres termes, le centre de ces forces attractives et compressives qui, dans le monde terrestre, sont représentées par la pesanteur ; et celle-ci, qui attire les corps vers le bas (lequel est en tout lieu le centre de la terre), est véritablement une manifestation de *tamas*. » *L'Esotérisme de Dante*, R. Guénon, Ed. Gallimard, p. 71.

L’Inversion Symbolique

Il importe tout d’abord de rappeler que tout symbole a une signification unique mais la perception de celle-ci évolue selon le degré d’avancement de celui qui l’interprète, et le fait que plusieurs interprétations puissent être opposées au premier abord n’est absolument pas un problème lorsque l’on se place au point de vue métaphysique, où les opposés se résolvent dans l’Unité. Ainsi, et pour reprendre des exemples que Guénon a lui-même utilisés à ce sujet, le Serpent est communément considéré dans son aspect négatif, bien qu’il ait été aussi utilisé par les pères de l’Eglise pour représenter le Christ³. Il est aussi un autre symbole géométrique pour lequel le renversement et l’opposition des sens s’appliquent de façon très claire: le triangle isocèle est souvent utilisé symboliquement avec la pointe vers le haut ou vers le bas. Lorsqu’il est dessiné pointe en bas, il représente ainsi la Substance, et symbolise l’aspect passif et aqueux de la Manifestation (les Eaux représentent la Manifestation indifférenciée, c’est-à-dire la Substance pure) ; tandis que le Triangle avec la pointe en haut en représente au contraire le principe actif et igné, c’est-à-dire l’Essence divine⁴. Lorsqu’on se place au point de vue unique, ces sens opposés se résolvent dans la figure de l’Etoile à six branches, réunion des deux Triangles aux sens opposées.

La signification profonde du symbole lui-même dépend donc du point de vue où on le considère, et pour le profane toute la difficulté se trouve de savoir comment s’orienter pour comprendre le symbole⁵. Cette notion d’ « orientation » est très importante dans les milieux initiatiques, comme on le voit dans les rites d’ouverture des Tenues maçonniques où l’Orientation est spatiale et aussi temporelle et décrit en quelque sorte la genèse et l’expansion de la Manifestation universelle : ainsi le *Logos* se manifeste à partir d’un point primordial, centre de toutes choses ; à partir de ce point sans dimension se développent toutes les directions de l’espace, ce qui est symbolisé par la croix à 3 axes, et ses 6 directions (Zénith, Nâdir, Orient, Occident, Septentrion, Midi), le point central évoquant le septième Elément. Ce point central est l’Essence, ou Principe divin, par opposition à la Manifestation qui est de l’ordre de la Substance.

Si l’on garde donc à l’esprit la dualité Essence/Substance, les symboles prennent alors toute leur signification en fonction de l’orientation principielle. Par exemple, au niveau de l’orientation spatiale symbolique, l’Est représente le lieu où le soleil se lève et est ainsi la source de lumière. L’Est évoque donc l’Essence divine, principe actif, tandis que l’Ouest évoque le lieu où le soleil se couche et meurt symboliquement, et représente donc la Substance passive et inerte, qui est bien comme une image inversée de l’Essence.

³ « En tous les cas, le serpent, dit le chanoine Auber, est presque toujours une image du Sauveur, surtout quand il tient entre ses dents la Croix, ou quand il porte un tête d’agneau. » cité par Louis Charbonneau-Lassay dans *Le Bestiaire du Christ*, Ed. Archè-Milano, 1994, p. 774.

⁴ L’ « Essence » et la « Substance » sont aussi *Purusha* et *Prakiti* dans la doctrine hindoue comme l’a souvent souligné René Guénon. Voir entre autres *Le Symbolisme de la Croix*, Ed. Guy Tredaniel, 1996, p. 164.

⁵ « Disons tout de suite que, quand il est en position descendante, le serpent figure quasi toujours le Principe mauvais, et chez les chrétiens, Satan. » *Le Bestiaire du Christ*, Louis Charbonneau-Lassay, Ed. Archè-Milano, 1994, p. 774.

L’Inversion Symbolique

On voit ainsi qu’il est tout à fait possible d’avoir un « Centre du Monde » symbolisant l’Essence, et un « centre du monde » représentant ce qu’il y a de plus bas, et de plus obscur dans la manifestation⁶. René Guénon dit ainsi du centre de la terre qu’il « représente le point extrême de la manifestation dans l’état d’existence considéré ; c’est un véritable point d’arrêt, à partir duquel se produit un changement de direction, la prépondérance passant de l’une à l’autre des deux tendances adverses. C’est pourquoi, dès que le fond des Enfers a été atteint, l’ascension ou le retour vers le principe commence, succédant immédiatement à la descente ; et le passage de l’un à l’autre hémisphère se fait en contournant le corps de Lucifer, d’une façon qui donne à penser que la considération de ce point central n’est pas sans avoir certains rapports avec les mystères maçonniques de la « Chambre du Milieu », où il s’agit également de mort et de résurrection. »⁷

Cette note de Guénon est riche de signification, et donne d’ailleurs une piste importante sur un des mystères, très peu commenté, lié au grade de Maître en Maçonnerie. En effet, au grade de Compagnon, l’Etoile Flamboyante frappée par la lettre G en son centre est placée à l’Orient de la Loge et éclaire la route du Compagnon (en le dirigeant vers son Idéal qu’il saura plus tard être son propre Centre, c’est-à-dire l’Essence). C’est symboliquement la même Etoile, « polaire » par sa nature essentielle, qui guida les Roi Mages jusqu’au Messie nouveau-né. Au grade de Maître du rite écossais ancien et accepté, l’Etoile Flamboyante se trouve maintenant à l’Occident et l’impétrant entre la Chambre du Milieu à reculons en venant de l’Ouest. L’on peut donc se demander la signification de ces inversions. On pourra tout d’abord dire que de part le fait que le Maître se trouve maintenant dans la Chambre du Milieu, ou Centre du Monde, il ne peut pas aller plus loin vers l’Est, et tout ce qui est en dehors du Centre est en fait vers l’Ouest (c’est-à-dire que tout ce qui est en dehors du Centre est de l’ordre de la Manifestation, et donc de la Substance, de la même façon que lorsqu’on est au Pôle Nord, le Sud est partout !). Si l’on représente la Substance et le monde manifesté par la circonférence d’un cercle, et l’Essence divine par le centre du même cercle, la réintégration au Centre du Cercle ne peut se faire que par la mort physique du Maître, et donc par le dépouillement de sa chair. Il ne reste de lui que ce qui est « essentiel », et en cela il a atteint cet Orient Eternel qui fut sa quête aux grades précédents. L’explication du retournement de l’orientation de l’Etoile et de la Marche à reculons peut s’expliquer par le fait que l’Etoile, vue par le Compagnon, appartenait encore au monde de la Manifestation et servait de guide au Cherchant en lui suggérant la quête de son Idéal. Ayant atteint l’Est ultime, il ne peut donc voir l’étoile qu’à l’Ouest, c’est-à-dire dans la Manifestation qui se trouve à l’extérieur de la Chambre du Milieu. Il s’agit donc d’une différence de référence et de point de vue. L’Univers est maintenant considéré du point de vue du Principe, du point de vue du Centre du Monde, et cela implique l’inversion de l’orientation symbolique. Tout ce qui était en haut est comme ce qui est en bas, et tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, de même qu’un miroir renvoie une image inversée par reflet.

⁶ Il s’agit alors simplement du centre de notre terre, dans son sens propre, à ne surtout pas confondre avec le Centre du Monde en lettres capitales, où le Monde signifie l’Univers au sens métaphysique. Le centre de notre terre représente alors la plus grande profondeur dans l’ordre de la substance, et de l’inertie liée à la lourdeur et à la gravité.

⁷ *L’Esotérisme de Dante*, René Guénon, Ed. Gallimard, 1995, p.72.

L'Inversion Symbolique

C'est d'ailleurs ce même symbolisme qui est résumé dans la carte du Tarot de Marseille « La Maison Dieu » où l'on retrouve l'Essence divine au haut de la tour qui représente l'Axe du Monde, et où les initiés sont « retournés », c'est-à-dire qu'ils voient les choses du point de vue de l'Essence. On remarquera d'ailleurs qu'un des personnages sort ou entre dans la tour en étant renversé, ce qui est bien la caractéristique de l'homme véritable, l'Initié ou « re-né ».

